



JOURNÉE D'ÉTUDES INTERNATIONALE

**BEUYS,
LE DERNIER ROMANTIQUE ?
BEUYS,
THE LAST ROMANTIC ?**

Judi, 26 février 2015

Musée des Beaux-Arts de Rennes, Auditorium
Entrée libre (dans la limite des places disponibles)
Communications en français et en anglais

Responsables scientifiques :

Christophe David, Marion Hohlfeldt et Antje Kramer-Mallordy

Université Rennes 2, EA « Histoire et critique des arts » ; EA « Pratiques et poétiques »

BEUYS AU MIROIR DES ROMANTISMES BEUYS IN THE MIRROR OF ROMANTICISMS

- 9H30** Accueil, Musée des Beaux-Arts
- 10H** Ouverture de la journée – Introduction et modération de la matinée :
Antje Kramer-Mallordy, Université Rennes 2
- 10H15** Christophe David (Université Rennes 2), *Die Erziehung des Menschen revisited. L'introduction par Beuys de l'esthétique de Schiller dans le champ théorique de l'art contemporain/Die Erziehung des Menschen revisited. Beuys' Introduction of Schiller's esthetics in the theoretical field of contemporary art*
- 11H** Colin Lang (Virginia Commonwealth University, Richmond), *From the Organism to the Organic: Beuys' Plastik in Light of Goethe/ De l'organisme à l'organique : la sculpture de Beuys à la lumière de Goethe*
- 11H45** Wolfgang Zumdick (Oxford Brookes University), *How to change society through art/Comment l'art peut-il changer la société?*
- 12H30** Discussion finale de la matinée

**DE L'ESPACE THÉORIQUE À LA PRAXIS
POLITIQUE DE L'HÉRITAGE ROMANTIQUE/
FROM THEORY TO POLITICAL
PRAXIS OF THE ROMANTIC HERITAGE**

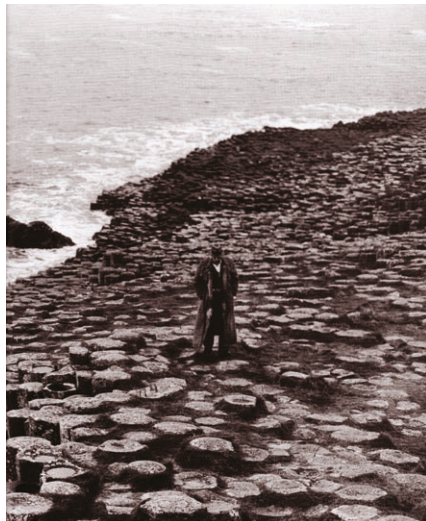
- 14H** Introduction et modération de l'après-midi : Marion Hohlfeldt, Université Rennes 2
- 14H15** Marylin Molinet (Université de Lorraine), *Le premier romantisme comme pensée de l'art chez Beuys/The first Romanticism as Beuys' theoretical model*
- 15H** Clara Paquet (EHESS/Centre allemand d'histoire de l'art), *Allégorie et symbole dans l'œuvre de Beuys/Allegory and symbol in the work of Beuys*
- 15H45** Pause
- 16H15** Susanne König (Universität Paderborn), *The letter. An artistic analysis of the literary medium. Or, what Beuys and Broodthaers have to do with Wagner and Offenbach/La lettre. Une analyse artistique d'un médium littéraire ou ce que Beuys et Broodthaers ont en commun avec Wagner et Offenbach*
- 17H** Fabian Lehmann (Universität Bayreuth), *Bringing Beuys to Africa. Christoph Schlingensief's Opera Village as Implementation of the Social Sculpture/Amener Beuys en Afrique. L'opéra-village de Christophe Schlingensief en tant qu'implémentation de la sculpture sociale*
- 17H30** Discussion finale et clôture de la journée

BEUYS, LE DERNIER ROMANTIQUE ?

Lorsque Joseph Beuys déclare : « Tout homme est un artiste », il ne fait que réaffirmer le souhait exprimé au conditionnel par Novalis en 1798 : « Tout homme devrait être artiste. » (Glaube und Liebe) Lorsqu'il déclare : « Je ne veux pas faire entrer l'art dans la politique, mais faire de la politique un art », il ne fait que réaffirmer la nécessité exprimée par Schiller en 1796 de commencer à réfléchir sur le rapport entre art et politique au niveau d'un « État esthétique » transcendantal avant toute politisation réelle de l'art (Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen).

Qu'il s'agisse de sa foi dans le pouvoir de l'artiste-créateur, de son approche vitaliste, voire mystique de la nature ou de l'idéal de la Bildung et des utopies socio-politiques dont cet idéal est porteur, la reprise par Beuys de ces motifs forgés à leur époque par Schiller, Novalis, Runge, etc. s'inscrit dans le contexte contradictoire d'une RFA tiraillée entre miracle économique et question de la culpabilité. La discussion de la journée portera sur un double mouvement : d'un côté, le geste par lequel Beuys cherche des assises dans le romantisme, voire dans un certain classicisme et, de l'autre, le retour dans l'art contemporain, via Beuys, d'idées et de valeurs d'une autre époque, de l'héritage d'une Kultur fondée sur l'idéalisme et nourrie par la tradition romantique.

BEUYS THE LAST ROMANTIC?



When Joseph Beuys declared "Everyone is an artist", he only reaffirmed the wish Novalis had already expressed in 1798: "Every man should be an artist" (Glaube und Liebe). Furthermore, when he declared "I don't want to introduce art into politics, but transform politics into art", he only revived the necessity to

reflect on the relations between art and politics, a necessity that Schiller had described in 1796 as a transcendental "Esthetic State" before any kind of real politicization of art (Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen).

One may recall his believe in the power of the artist as creator, his vitalist or even mystical approach of nature or the ideal of Bildung and the linked social-political utopias, to see that the revival of these motives forged by Schiller, Novalis, Runge etc. within the work of Beuys is strongly embedded in the contradictory context of West-Germany, torn between the economical "miracle" and the question of guilt. Our discussion during the one-day-symposium will follow a double direction: Beuys' way of dealing with Romanticism or even a certain kind of Classicism, and the return of ideas and values of another historical context within contemporary art.